

Notes and News

Société d'Études Camerounaises

WE are permitted to quote from a letter received from Madame Dugast, Secretary of the Société d'Études Camerounaises, dated 31 July 1944, from Douala:

' . . . Nous travaillons tous dans de très grandes difficultés. Nous sommes animés de bonne volonté et nous intéressons à ce qui nous entoure dans bien des domaines; mais nous sommes pris dans un tel réseau de travaux professionnels, rendus d'autant plus lourds que les devoirs de la guerre nous ont laissés très peu nombreux sur le territoire, que nous ne pouvons réaliser que très peu de travaux personnels. . . . Le Révérend Père Stoll, de la Mission Catholique, mène le front de vastes enquêtes linguistiques, d'une part, et de musique indigène d'autre part. Il est de très longue date dans le pays et travaille dans une zone très difficile et particulièrement mystérieuse aux Européens, dans le pays dit "Grassfield" occupé par les populations Bam'leke très fermées.

' . . . Au début de la guerre, j'étais seule à être ici en mission de notre Institut d'Ethnologie de Paris. Notre Muséum d'Histoire Naturelle, Laboratoire de Botanique, avait aussi un chargé de mission, M. Henri Jacques Félix, qui accomplissait un travail immense. Mais il est devenu soldat dès le début de la guerre et a quitté le pays. Il nous a confié, en partant, ses bagages scientifiques: ses caisses de collections botaniques sont maintenant conservées et entretenues dans les laboratoires de l'Institut Français d'Afrique Noire de Dakar. . . .

' . . . Quant à mon travail personnel, tel qu'il est, il est incomplet, car il ne m'est pas possible de terminer des travaux sans pouvoir faire auparavant des lectures de bibliothèque. A côté de mes notes ethnographiques, j'ai une étude de la vie économique de ces familles d'agriculteurs parmi lesquelles je vivais dans cette brousse retirée: vie économique journalière, très simple: travail, production, consommation. J'ai pu rédiger mes notes sur l'agriculture, et je pense que nous allons les imprimer ici. J'ai aussi pu mener à bien l'observation de toutes les techniques matérielles.

' J'ai fait des observations sur une année entière de la nourriture consommée par six familles, toujours les mêmes, qui ont bien voulu travailler avec moi pendant douze mois complets. Ce sont ces familles aussi dont j'ai pu observer tous les travaux agricoles, jour après jour, et dont j'ai pu mesurer les récoltes.

' Enfin, je suis plongée dans mon étude de la langue parlée par cette population Banen. Langue bantu magnifique, d'une richesse extraordinaire. Mais ce dernier travail n'est pas terminé, je le poursuis encore, ici même à Douala, avec des indigènes de cette population. . . . Cette étude linguistique repose sur plusieurs centaines de pages de contés, de récits, de proverbes et de devinettes notés sur place.'

Social Security in the Union of South Africa

A SOCIAL Security Committee was appointed in January 1943, in pursuance of a recommendation of the Social and Economic Planning Council, to consider 'existing social services and social security arrangements and to recommend a scheme for the future involving any necessary extension of the existing measures or the introduction of new measures . . . having due regard to the productive capacity of the Union and its possible increase, to existing facilities for preventive and curative work and to necessary safeguards to preserve individual responsibility, initiative and thrift'.

This Committee has now published its Report.¹ At the outset the Report lays down

¹ Report of the Social Security Committee and Report No. 2 of the Social and Economic Planning Council, entitled *Social Security, Social Services and the*

National Income, Government Printer, Pretoria, 1944. pp. 112. 6s.